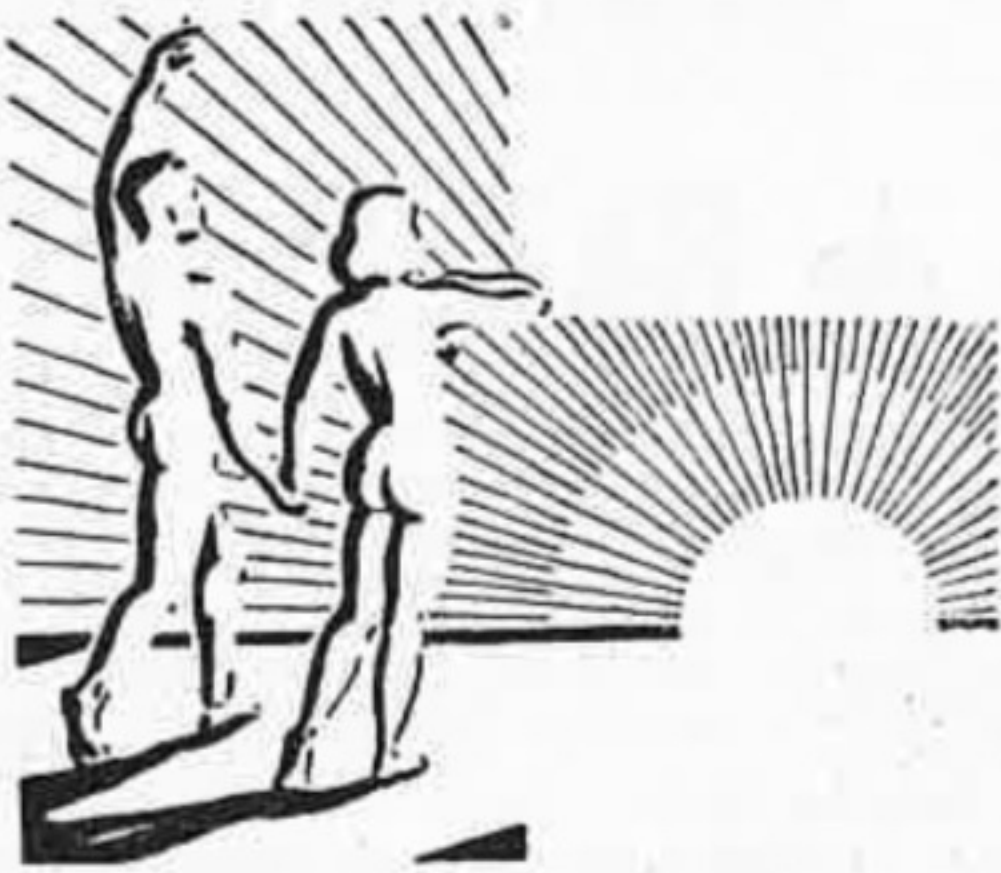




# LES TAUDIS

déplore dans la Revue « Vivre d'abord », qui a toujours lutté contre les taudis et le manque d'hygiène dans les grandes

par le D<sup>r</sup> H. HERSCOVICI

Membre de la Commission d'Hygiène  
du département de la Seine

La prophylaxie générale de la tuberculose et du cancer exige d'abord la suppression des taudis. Car les taudis, affirme M. K. de Mongeot, figurent notre propre déchéance. Si le progrès mécanique travaille souvent à la perte et l'amointrissement de l'homme, il n'est pas jusqu'au confort qui ne devienne néfaste à sa résistance, il ne peut y avoir amélioration des conditions d'hygiène sans la disparition de la lèpre des cités que forment les taudis. Des taudis dont les chambres seraient tout au plus bonnes pour faire pousser des champignons. Conséquence de la pauvreté, l'entassement des gens dans des ruelles obscures, dans des cités casernes, humides, mal aérées, non ensoleillées, une vie sordide, une promiscuité malsaine, la malpropreté, des cours mi-obscures où l'eau d'écoulement est stagnante et garde toutes sortes de détritus, et cela par tous les temps, et où les enfants trouvent leur amusement, ne peuvent que contribuer au développement et l'entretien des fléaux sociaux.

Mme Vignie-Vidal remarque que l'influence du milieu, des conditions d'aération et de nourriture a fait le sujet des Assises nationales. Pour elle, les dangers de la ville pour la santé de l'enfant consistent dans les conditions de logement souvent défectueuses, la pollution de l'atmosphère, la contamination du sol, le bruit et l'agitation, la mauvaise alimentation. Tous ces facteurs nuisibles concourent au développement : de la tuberculose et des maladies infectieuses; des maladies par carence, comme le rachitisme; d'intoxications, propres aux petits citadins, chez le nourrisson; le syndrome « coup de chaleur », chez l'enfant plus grand, les syndromes d'inadaptation urbaine. Les efforts de l'urbanisme moderne et surtout l'aménagement moderne des grandes cités et l'éducation contribuent le plus rapidement à la disparition des taudis, à la construction dans les banlieues de « cités-jardins » qui décongestionneront le centre de la ville, à la création enfin de grands espaces libres tant à l'intérieur de la ville qu'à la périphérie; les espaces libres « véritables poumons de la ville » seront des jardins publics, des promenades, des parcs de sport. Pour Bussens, l'hygiène de l'habitation est un des garants les plus incontestables de la santé; il

cités, que dans le Nord, on ait orienté rarement les habitations vers cette trop rare source de lumière et de chaleur qu'est le soleil en nos contrées.

La tuberculose guérit, mais à condition que les meilleures conditions d'existence soient réalisées, c'est-à-dire, d'abord, suppression progressive des taudis insalubres et des ruelles où l'ensoleillement est impossible, l'aération et une bonne exposition des quartiers et des logis, des écoles en plein air. C'est la base de la régénération de l'enfant et de son sauvetage.

La lutte préventive contre la tuberculose, le cancer, l'alcoolisme, devrait être la préoccupation de tout le monde.

La santé et le bien-être ne sont que le résultat de l'équilibre harmonieux de toutes les fonctions organiques; il faut donc surveiller toutes les fonctions, répandre et faire appliquer les principes d'hygiène les plus élémentaires dans tous les milieux aussi bien dans les villes qu'à la campagne. La gymnosophie (1) qui cristallise les meilleurs principes d'hygiène et d'éducation physique et morale doit entrer dans la pratique journalière de toutes les classes sociales.

(1) « Les mots ont leur valeur, bien qu'on y enferme souvent le contenu de ses préférences, écrit Albert Lecocq, le Directeur de la « Vie au Soleil » et il est bon qu'ils traduisent cependant des idées précises. Or, des termes tels que gymnosophie et naturisme désignent un champ extrêmement vaste, ils sont à ce point une manière de vivre, de penser, de sentir, ils représentent des conceptions philosophiques et des règles pratiques et, de fait, des procédés de qualité si différente, qu'il est nécessaire que des initiateurs apportent des définitions complètes.

« Le naturisme implique le respect des lois de la nature en tenant compte que la nature elle-même est aveugle et que sa finalité ne concorde pas toujours avec l'espérance de l'individu.

« Vous cherchez à dépasser le biologique. Soit... mais en partant du biologique. La connaissance des lois naturelles permet d'adopter un comportement favorable à l'épanouissement individuel, en admettant que l'être possède une faculté d'adaptation relative; cette faculté d'adaptation doit s'exercer par des efforts et par une lutte qui maintiennent et développent l'énergie. »

Le traitement général et prophylactique de la tuberculose exige l'institution urgente de la cure d'air, de la cure de repos et d'une alimentation judicieuse et suffisante. Il faut augmenter la résistance de l'organisme et prévenir les récidives. L'école en plein air serait un adjuvant précieux dans la lutte anti-tuberculeuse. Un mal destructif comme la tuberculose exige la mobilisation morale et matérielle de toute la société pour le combattre efficacement. Organiser une lutte acharnée contre la misère, contre les taudis, contre la faim, contre les quartiers encombrés, sans air et sans lumière, contre l'alcoolisme, contre l'ignorance et l'insouciance des gouvernants qui épuisent l'épargne publique dans des œuvres inutiles au lieu de consacrer leurs efforts à l'amélioration physique de la communauté.

L'alcool était toujours accusé de préparer le lit de la tuberculose, et il semble précisément qu'à l'heure actuelle l'alcoolisme ait dépassé tous les records relatés par des statistiques approfondies. Pour certains, l'influence de l'hérédité et celle du terrain ne fait plus de doute. Pour d'autres, la contagion, quoiqu'on en puisse dire, joue un rôle dominant dans l'extension de la maladie, compte tenu de la distinction entre les cas de primo-infection des organismes neufs et les infections aiguës frappant des sujets partiellement immunisés. La tuberculose est peu ou prou entrée dans toutes les familles et s'y est manifestée à travers les générations. Si l'alcoolisme fait son lit, le taudis fait le logis de la tuberculose. Tant qu'il y aura des taudis, la tuberculose gardera sa virulence et sa puissance de contagion. Car il existe dans beaucoup de villes, remarque Marville, des quartiers bas et humides en tout temps où un homme bien renseigné ne voudrait pas faire résider un chien à l'avenir duquel il s'intéresse.

(Suite page 16)

TOUTE L'HYGIENE NATURISTE  
UNE METHODE CLAIRE  
ET LOGIQUE

POUR VOUS  
POUR VOS ENFANTS

**LA VIE SAINE**

par Alain VALIERE

Editions « La Vie au Soleil »  
Franco : 330 frs

# Les Taudis

(Suite de la page 9)

Dans les cités, la mortalité cancéreuse est plus élevée qu'à la campagne; les facteurs économiques y jouent un rôle important. Dans les villes, les maladies contagieuses sont aussi plus répandues. L'amélioration des conditions hygiéniques générales et individuelles, la suppression de tous les taudis, l'amélioration des conditions difficiles du gagnepain, l'institution d'un minimum de confort afin que les règles d'hygiène élémentaires puissent être pratiquées, l'élargissement des ruelles étroites, l'ensoleillement et l'aération des cités, l'instruction du public sur le danger des infections bacillaires, le danger des boissons alcooliques et du tabac dans l'éclosion du cancer, l'instruction du public des soins des maladies précancéreuses, l'organisation des centres de dépistage du cancer, de l'étude du cancer expérimental, de la cyto-biologie, du danger de non-traitement des lésions syphilitiques dans des centres spécialisés, permettront largement, dans une très grande mesure d'obtenir des résultats appréciables et combien bienfaisants dans la lutte pour enrayer de plus grandes calamités de notre monde. Quelque interprétation que l'on donne aux faits, sur le plan économique, financier ou politique, ce problème est un problème humain qui devra occuper le premier rang dans les préoccupations des gouvernants et auquel il faut fournir une solution décisive et sans retard.

Dr H. HERSCOVICI.